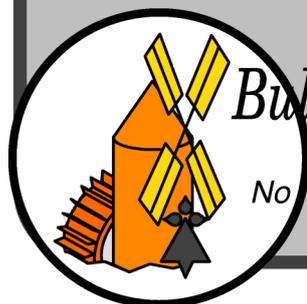


L'écX des Moulins



Bulletin de l'Association des Moulins du Finistère

No

69

DECEMBRE 2014

Penn ar Bed

SOMMAIRE



2 Hommage à François Méar,
par Jean-Yves Corre

3 Ils nous ont quittés

4 La Grande Guerre

5 Publi-reportage Turbiwatt

6 Divers et annonces

Roues de moulins au 1/5^{ème}, œuvres de Jean Peillet dons de Suzon et Régis Peillet à notre association

Chers amis

Je tiens à remercier tout le Conseil d'Administration pour les solutions apportées aux nombreux problèmes qui se sont présentés et que nous avons pu régler favorablement. Nos relations nous ont ouverts de nouvelles portes et les courants d'air nous permettent d'entrevoir un ciel bien dégagé plein de promesses hydroélectriques. Notre Fédération a changé de direction. Sa mise en place nous a appris à être patient et le prochain Congrès en Vendée devrait être porteur de pleins d'espérance avec le Président Alain Forsans, et le secrétaire Georges Pinto. Annie Bouchard et André Lacour ont fait un travail admirable. Leur présence encore effective est d'une grande richesse pour tous.

Je souhaite que les adhérents du Finistère qui ne sont pas abonnés à « Moulins de France » fassent un petit effort.

Chaque membre de l'association a la possibilité de faire des dons en donnant de sa personne pour aider à l'entretien des rives, à représenter l'association dans les SAGE, à assurer des permanences lors d'expositions. Vos déplacements reconnus par l'association vous permettent des réductions d'impôts, profitez en. En espérant votre venue à l'AG qui se déroulera à Mellac en février, le Conseil d'Administration me rejoint pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année. Des turbines dans vos sapins et de l'électricité toute l'année.

Amitiés Benoît

François MEAR,
17 mai 1939/ 25 mai 2014

Pour la dernière fois François occupe le devant de la scène dans un silence qui ne lui était pas habituel lui qui nous a tant divertis et donné le meilleur de lui-même. Vous me permettrez, au nom d'une vieille amitié, de rappeler en quelques phrases un parcours qui n'est pas simple à résumer.

Né juste avant guerre il y perdra son père dans des circonstances qu'il élucidera bien plus tard au moment de sa retraite. Son enfance de fils unique à Mesleïn puis au Vern, entouré de sa mère, de ses grands parents et de ses deux oncles célibataires, sera celle d'un petit paysan éveillé et curieux qu'il faisait partager il y a peu encore à tous ceux que l'évocation de cette période révolue passionnaient.

C'est le 8 septembre 1950, jour du pardon de Penzé où sa tante était directrice d'école que je ferai sa connaissance dans des circonstances peu banales, mais pouvait il en être autrement ? Ce jour là en effet il faillit se noyer la barque sur laquelle il avait mis le pied s'étant dérobée le piégeant au fond du port. Ce fut son premier contact avec la mer mais aussi avec la mort, une anecdote où il puisa, comme à son habitude, matière à une histoire savoureuse mais aussi à réflexion. Est-ce ce souvenir qui le tint définitivement éloigné de la mer mais aussi si désireux de vivre ?

Trois semaines plus tard nous rentrions au lycée de Morlaix. Pupille de la nation et marqué depuis son plus jeune âge par une insuffisance cardiaque il y connaîtra une série de malheurs qui en aurait terrassé plus d'un. Son oncle Pierre, dont il était proche, se tue en moto le jour de sa première communion. L'année suivante c'est sa maman qui s'éteint d'une leucémie dans une chambre commune de l'hôpital. Il pourra la revoir quelques instants dans les derniers moments de sa vie grâce au dévouement d'un surveillant. Le grand



père n'y résistera pas et disparaît à son tour. Sa tante institutrice, qui l'avait soutenu dans ses études, se tuera, ainsi que son mari, dans un accident de voiture quelques années plus tard.

Dans l'univers de l'internat François avait tout du « Petit Chose », ce conte d'Alphonse Daudet qui a fait pleurer tant de générations, mais contrairement au jeune héros de l'histoire François n'était pas fait pour l'anonymat

et encore moins pour les lamentations. Passé le temps des épreuves il reprenait bien vite sa bonne humeur et sa joie de vivre communicative. C'est au cours de cette période qu'il entreprends une œuvre considérable dont il vient d'écrire les dernières pages, son cahier de bord. Il y relate, avec force détails et commentaires la vie quotidienne du lycée dans les années 50. Il poursuivra son journal toute sa vie. Un trésor précieux pour ses enfants et ses petits enfants mais aussi pour les historiens et les sociologues qui se pencheront sur la seconde moitié du XXème siècle. Très attaché à la langue bretonne il sera classé premier hors concours par le jury d'Ar Falz lors de l'épreuve annuelle des lycéens bretonnants avec interdiction de concourir à nouveau (il avait rédigé seize pages au lieu des quatre prévues). Il deviendra d'ailleurs secrétaire des jeunes de ce mouvement jusqu'au moment où il sera trop accaparé par la vie professionnelle.

En dépit de son cursus jusqu'en terminale mathématique François choisira l'agriculture et retrouvera le Vern. Il épouse Annick, puis naîtront Jean Yves et Marie Josée et plus tard ses chers petits enfants, Élodie et Bastien. Passionné de techniques agricoles et de patrimoine il s'attaque à l'œuvre de sa vie, le musée de Lanquéran, qu'il bâtit de ses mains et enrichit de pièces glanées ça et là, avec le plaisir chez lui des rencontres improbables, y compris à l'étranger, et du partage

de sa passion avec les visiteurs. Il est hélas à nouveau marqué par une lourde épreuve, la disparition prématurée d'Annick.

Une autre quête l'attend sur les traces des derniers jours de son père et de sa sépulture dans l'est de la France. Une longue enquête de plusieurs années que seule une ténacité comme la sienne permettra de dénouer avec le soutien de son amie Nicole. Il le fera aussi pour un oncle tué en combat au Chemin des Dames au cours de la Grande Guerre qui célèbre son centenaire cette année.

François n'était pas homme à s'étendre sur ses malheurs ou ses difficultés, au contraire. Il aurait pu céder à la victimisation, cette maladie de l'homme contemporain, mais l'idée même de victime lui était étrangère malgré son lot d'épreuves et de souffrances encore ces derniers jours. Chez lui le courage se manifestait sous forme de plaisanteries ou de boutades et son optimisme à toute épreuve par une série de projets qui mobilisaient son énergie et son imagination. Jusqu'à son dernier souffle il continuait à partager son amour de la langue bretonne et du patrimoine, à communiquer son inaltérable joie de vivre et son désir de transmettre ses connaissances. Dans le vaste domaine du patrimoine il était un acteur et un spécialiste reconnu et recherché. Il laisse un grand vide auprès des associations et des organisations, nombreuses dans notre secteur.

Dans un monde obsédé de réussite François n'avait rien à paraître, rien à prouver, rien à cacher. C'était quelqu'un d'authentique, de vrai et de généreux. Un homme de bonne volonté, disponible et dévoué, comme sait en fabriquer notre terre d'Armorique. Sa porte était toujours ouverte et rien, absolument rien, ne pouvait le déranger ou l'impatiser. Derrière une grande sensibilité qui se manifestait par son amour de la poésie et de la lecture il s'affichait comme un bâtisseur qui ne ménagea jamais son cœur au propre comme au figuré. C'était un sage, inspiré sans doute par les gens simples et parfois rudes qu'il avait côtoyé dans sa jeunesse, par un besoin farouche d'indépendance en accord avec le temps et la nature et le plaisir inlassable des rencontres amicales et inattendues.

François ne se souciait guère de laisser son nom à la postérité et pourtant il y est déjà. Dans les prochains jours, lors d'un café brézonneg ou d'une séance récréative il reviendra dans nos souvenirs avec ce rire désarmant qui lui permit de franchir tant de barrières, de s'ouvrir toutes les portes et de surmonter les épreuves de la vie. Il étonnera et amusera plus d'un chercheur des prochains siècles qui découvriront dans ses mémoires ce lycéen farceur qui fit tant rire, un jour, le jury d'Ar Falz.

Depuis longtemps François avait prévu ce rendez vous inéluctable pour chacun d'entre nous et souhaité y faire entonner deux chants qu'il affectionnait particulièrement et qu'il nous faisait répéter lors de nos joyeuses rencontres : kenavo et an Daou Varz, les deux bardes, chant dialogué, qui à la demande de François lui même, sera chanté par ses amis François Caroff et Jean Le Duff. Qu'ils soient remerciés. Il se termine par ces paroles : « a pa vo nijed hor ene eus Vreiz Izel var su an e er baradoz oas ni gano bro ar reïer hag an dero ». Quand notre âme s'envolera de Bretagne jusqu'au paradis nous chanterons encore le pays des rochers et des chênes. Nul doute qu'il y trouvera le même accueil jovial et chaleureux que celui qu'il réservait à ceux qui franchissaient le pas de sa porte et à tous ceux qui eurent la chance de croiser sa route.

Kenavo a Trugarez vraz did Fench.

Aujourd'hui François retrouve Annick et tous les siens qui lui ont tant manqué.

Texte écrit par Jean-Yves Corre pour les obsèques.

En 2014, nous ont aussi quittés :

Mme Christine Le Gall, la meunière de Ty Varlen en Landudec,

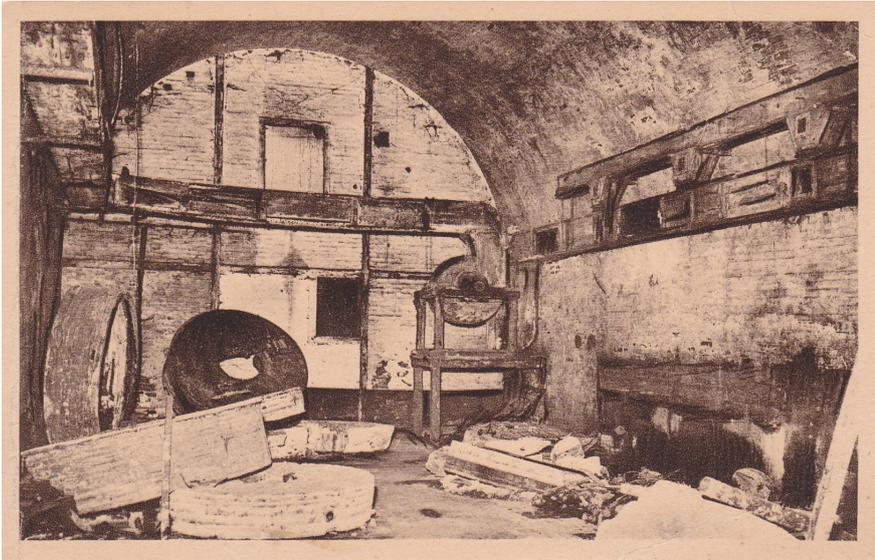
Mme Michèle Chauvet, épouse de l'ancien rédacteur de notre revue de Brest,

M. Jean-Marie Siohan, le minotier de Coat-Merret à Lanhouarneau

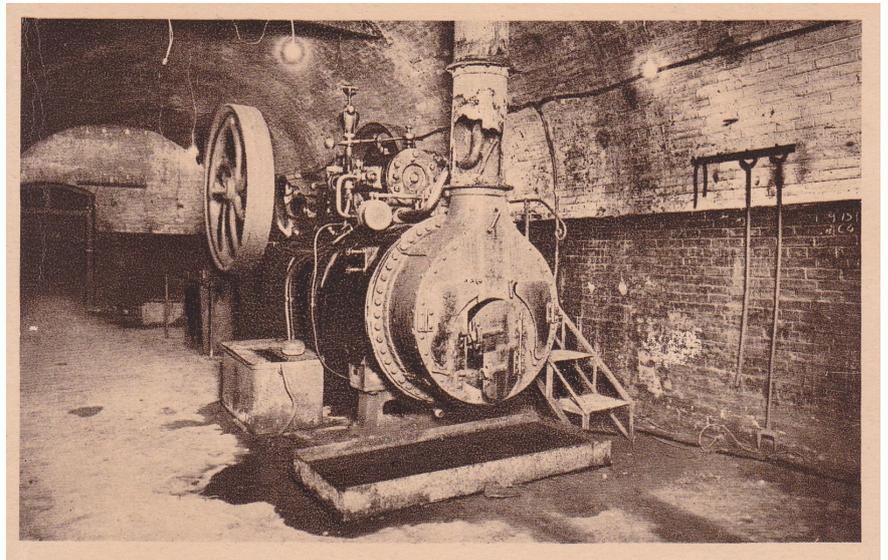
et M. Jacques Denis de Paris.

Verdun

Les galeries de la citadelle souterraine de Verdun ont été les témoins des moments les plus importants de la Première Guerre mondiale. De 1890 à 1914 sous la direction du commandant Guinot, on creusa sur 7 km des galeries souterraines, permettant d'abriter 50 000 hommes au maximum, un moulin et de nombreux magasins d'armement : vente d'armes, de poudre, etc. Durant la guerre, la citadelle a servi de centre logistique. (source Wikipedia)



La Citadelle souterraine de Verdun, les Moulins



La Citadelle souterraine de Verdun, salle des dynamos et machine à vapeur de secours



128. Guerre 1914-15. — RAMSCAPELLE. Ce qui reste du moulin.

"Ed. Pays de France"

Pinter

www.delcampe.net

Turbiwatt s'est créée sur une conviction !

L'hydroélectricité est une technologie mature et ancienne qui tire son énergie d'un volume d'eau associé à une hauteur de chute. Elle est devenue, de loin, la première énergie renouvelable sur la planète.

Toutefois, les hydrauliciens ont toujours considéré que les « basses chutes » ou les « faibles débits » ne justifiaient pas d'être équipés au regard du faible rendement et du coût important des équipements disponibles jusqu'alors.

C'est sur cette constatation que J.C Maillard a créé Turbiwatt !

« Répondre à l'énorme potentiel hydroélectrique que constituent les installations de basses chutes »

Passionné par la micro hydroélectricité depuis plus de 10 ans et ingénieur de talent, il a créé Turbiwatt en 2010 avec le concours de spécialistes éminents des générateurs (dont le Professeur Daho Taghezout de l'université de Lausanne) sur un objectif précis : répondre à l'énorme potentiel hydroélectrique que constituent les installations de basses chutes »

Deux ans de recherche et développement pour la turbine Lion :

Deux ans ont été nécessaires pour inventer et développer un nouveau concept d'hydro-générateur capable de performer comme le font ses grands frères des barrages de montagnes (hautes chutes).

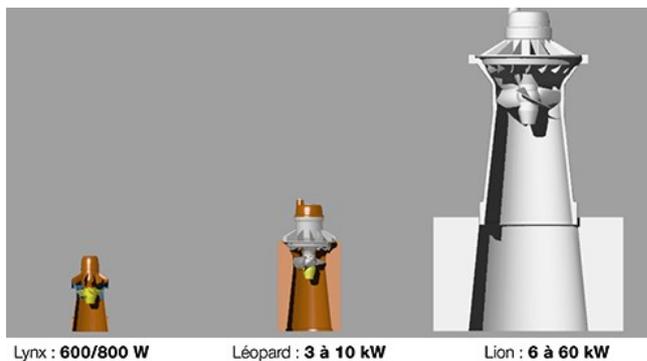
Avec des solutions très innovantes, Turbiwatt a développé un générateur très innovant, ultra compact, simple et apportant des rendements bien supérieurs aux solutions alternatives en vigueur : Les générateurs Turbiwatt ont un rendement supérieur à 95% et sont suffisamment compact pour être directement intégrés dans l'ogive d'une turbine hydraulique ce qui améliore encore leur efficacité.

Après deux ans d'essais, d'améliorations et de validation d'un prototype de 6 kW, Turbiwatt a engagé en 2012 le développement d'une gamme complète de micro turbines sur le même concept.

Les applications sont considérables puisque, désormais, l'on peut « turbiner » efficacement et rentablement de l'eau sur des chutes à partir de 1,20 m. et avec de faibles débits.

Au delà des nombreux moulins qui trouvent dans cette technologie innovante une réponse efficace et économique aux solutions classiques à faible rendement, les solutions Turbiwatt répondent aussi à de nouveaux besoins qui s'expriment dans l'industrie (traitement des eaux potables ou usées, industries qui utilisent l'eau dans leur process). Il s'agit d'une vraie réponse à la problématique de transition énergétique mais aussi, pour ces dernières, d'une source d'améliorations significatives de leurs charges d'exploitation.

Avec désormais plus de 15 turbines Lion en service (de 6 à



60 kW en triphasé 400 volts), principalement sur des moulins, Turbiwatt devient la référence en matière de « basses chutes » !

Le rendement de nos générateurs en font également un complément parfait des roues à aubes classiques ou d'autres modèles de turbines (Crossflow, vis d'Archimède par exemple) pour lesquels les fabricants nous sollicitent de plus en plus.

2014 : La turbine Léopard vient compléter la gamme

La sortie de la nouvelle turbine Léopard cette année vient compléter l'offre actuelle.

Dédiée comme sa grande sœur aux basses chutes, elle répond aux besoins de projets disposant de moindre débit (de 90 l/s à 250 l/s) sur une gamme de puissance allant de 3 à 9 kW. Autre avantage significatif, elle produit directement de l'énergie aux standards du réseau soit en monophasé 240 volts, soit en triphasé 400 volts. C'est donc une solution parfaitement adaptée aux usages domestiques, généralement pour une autoconsommation.

Une armoire de régulation et couplage au réseau très innovante :

Enfin, Turbiwatt ne s'est pas arrêté à innover sur les seules turbines de basses chutes.

Notre projet est de proposer une solution globale pour l'exploitant. Dans cet esprit nous avons élaboré une armoire électronique originale qui régule et couple automatiquement la turbine au réseau primaire (EDF). Cette solution simple, beaucoup plus économique que les solutions classiques de « redresseur + onduleur » est compacte, silencieuse et restitue 100% de l'énergie produite au réseau.

Une société bretonne et qui entend le rester

Installée en Bretagne, Turbiwatt réalise directement la fabrication de ses générateurs dans ses ateliers de Caudan (Lorient) mais entend bien se déployer dans toute l'Europe au travers des nombreux partenaires qui la courtisent aujourd'hui du fait de l'originalité et de la pertinence de ses produits innovants et performants.
<http://www.turbiwatt.com/>

PERMANENCE DE L'ASSOCIATION

Tous les premiers vendredis du mois de 14h à 18h au moulin du Pont à DAOULAS

Venez consulter :

- Les fiches techniques
- Les archives
- Les journaux des associations
- La bibliothèque

et commander vos futures lectures !

A vendre DVD (5 euros)

« Il est revenu le temps des Moulins »

Vidéo-film produit par l'association TRISKELL-Pleyber-Patrimoine. Découvrir les énergies renouvelables à Pleyber-Christ. Réalisation : Alain Martin, Lucien Rohou et Joseph Montfort, avec l'aimable concours de notre Président.

SITES INTERNET

SITE DE LA FEDERATION

<http://moulinsdefrance.org>

qui vous permet de prendre connaissance de tous les textes et documents officiels (carte grise des moulins...) et par l'intermédiaire d'un flash mensuel, les dernières nouvelles sur nos moulins.

SITE DE L'ASSOCIATION

<http://moulinsdufinistere.free.fr>

que nous vous conseillons de consulter fréquemment. Vous y découvrirez le résumé de nos activités, avec de nombreuses photos.

AMF - Association no 29-01-9139

membre de la Fédération Française des Associations de sauvegarde des Moulins (FFAM moulinsdefrance.org) Siège social : Moulin du Pont 29460 DAOULAS

Tél : 06.26.16.02.85 (plus de téléphone fixe !)

Membre du conseil d'administration

Le bureau :

Benoît HUOT, Président, Délégué Patrimoine 06.26.16.02.85
Raymond LAGADIC, vice-président Délégué SAGE et CLE 02.30.99.50.22

Roger LE BOHEC, secrétaire, 02.98.94.50.49

Charles SEGALIN, secrétaire adjoint, Délégué Collectif M.R.B. 06.68.24.46.31

Claude ROUSSILLON, trésorier, 02.98.68.54.43

Yvonne TROMELIN, trésorière adjointe, 02.98.04.09.46

Les membres :

Michel DIEBOLD, Délégué conseiller juridique 02.98.89.84.86

Agnès THÉOTEC, Délégué Animation

Jean-Louis LE FLOCH, Délégué Hydroélectricité 02.98.04.09.18

Charles GUEGUEN 02.98.95.34.89

Hervé RICOU, webmaster, 06.16.87.00.19

Commissaire aux comptes : Jean-Claude HOMBROUCK

Concepteur de la revue : AMF 29

AG 2015 :

Samedi 14 février 2015 à partir de 10H, Assemblée Générale de notre association.

Peinture sur porcelaine

Flore SIMON est passionnée par la peinture sur porcelaine. C'est au RELECQ-KERHUON qu'elle enseigne son art à d'autres artistes et réalise des créations personnalisées.

